

duites à *Strasbourg*, pour y être confrontées avec Mr. de Klinglin, dont un des Secrétaires, qui passoit pour avoir eu le plus de part à sa confiance, s'est évadé. On a relâché au contraire un Avocat, qui étoit un de ceux qu'on avoit d'abord emprisonnés avec lui. Mr. de Klinglin est, dit-on, tombé malade, & les Médécins qui le visitent ne sont admis auprès de lui qu'en présence de deux Officiers.

VIII. On a reçu par un Vaisseau de *Saint Domingue* une double confirmation des tremblemens de terre qu'il y a eus dans cette Isle, & dont nous avons fait un détail dans notre dernier Journal, avec l'avis, qu'à ces tremblemens avoient succédé de très-grosses pluyes qui avoient enflé toutes les rivières de l'Isle, & les avoient fait sortir de leurs lits, ensorte qu'elles s'étoient comme réunies, & avoient inondé une grande étendue de terrain; ce qui avoit occasionné de nouveaux dommages aussi considérables que les premiers.

Par un Vaisseau de la Compagnie des *Indes-Orientales* arrivé depuis peu à *Nantes*, on apprend aussi, outre ce qui a été dit le mois passé, que Mr. Duplex travaille conjointement avec le Nabod de *Golconde*, à se mettre à l'abri de surprise, au cas de quelque événement imprévu, d'autant plus qu'ils avoient été informés que l'on travailloit à exciter contre eux le Mogol, & à lui inspirer de la jalousie des progrès de ce Gouverneur, & de son union intime avec *Mouzaferzingue*. Les Lettres apportées par le même Vaisseau portent encore, que depuis la dernière guerre il étoit resté des différends à ajuster entre les François & les Anglois par rapport aux limites de leurs Comptoirs; que ces différends